

XXVIII 71

283

30^e Degré

+++

Le grand Inspecteur

Chevalier K. H.

de l'Aigle blanc et Noir.

Écrit de la main du f. Abraham,

avec additions

de Mr. Hécart à Valenciennes.

(1769. p. 45.

Statuts & Règlements en 11 articles

p. 16.

Open Office in Aleppo
Catalogue de Mr. Lerouge nro. 231. - pages 53 avec un dessin.

Le cahier est réellement autographe du frère Abraham
comme prouve une lettre de ce frère, cy jointe.

1848. 503
Lettre: Régulatives du frere Philippe Grand Commandeur
Jugurthien, f. 38. D. f. 1 et 2 lettres.
Maspallus in Magisterium hujusmodi factus.

Die Historie derer ist selbstständig
und warfoll war. Leipzig Leipzig
J. B. 29. Gerard Mehl d. d.
Bonnat Mehl.

240 E 88

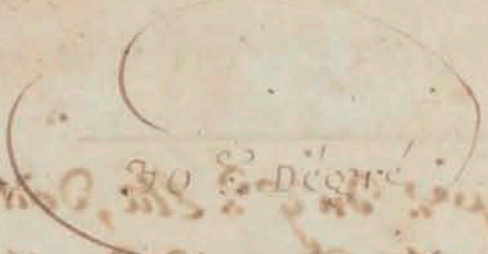
Maurerische
Bücher - Sammlung
von
GEORG KLOSS.
883 (240 E)
Manuscript
N^o des Catalogs **XXVIII-195**
Stiller N^o _____

Die 11 Malerien sind aus der
Hand original der Maler in 21. 24. 25. 26. 27. 28.

des 11 autres pages les sont cartonnées
les mêmes qui se trouvent dans le cahier
de St. Christ. Crassus, écrit de la main
du fr. Lerouge. Mais le reste de ces deux
cahiers est tout à fait différent.

3^e Lezay, in 181

Le Kadosch des Chevaliers
Le Cahier vient de la collection
du fr. Abraham et il en dit-on
écrit par lui.



N^o Les additions faites
dans ce cahier, avec l'encre
rouge qui a servi à écrire
cette note, ont été prises
sur un cahier donné à
M. de la Roche.

Grand Inspecteur
Chevalier K. H.
De l'Aigle Blanc et d'Or
Réalable

Ce grade fut établi à Jérusalem en 1118 sous
le pontificat du pape honore II du tem de Rainaud
Dupuis, Gentilhomme de la Province du Dauphiné
abr. élu en 1118 G^o M^o de l'ordre de St. Jean
maintenant de l'ordre de Malthe.

Le chef du ^{Souverain} Chap^e du G^o Jusq^e de l'É.
G^o élu, Chev^e de l'aigle B. et N., et le 3^e fois
Illustre Frederic Roi de Prusse, sous le titre
de trois fois ^{Illustre} Princed Chevalier Grand
Commandeur.

Ouverture du Chap.

^{Souverain Conseil}
Le G^d. Chap^e. du G^d. Sta, doit être composé de cinq ff. revêtu de ce grade, il doivent être tou vêtus en noir, avec de Gant blancs.

Le Cordon est un large ruban noir, de l'épaule gauche à la bouche droite auquel pend l'attache de l'ordre qui est une Croix rouge comme les Cheval^{ers}. Cette croix avaient coutume de la porter dans le milieu deus Esp^{es} en trois comme ceux de l'ordre.

^{Il n'y a point de Coiffe.}
Le Tablier est blanc de noir, bordé de même au haut sans la bavette une tête de mort couronnée de laurier, à droite sur bas une autre tête de mort portant la Chiave, et vis à vis à gauche, une 3^e tête portant la couronne de France.

^{Souverain Conseil}
Il n'y a ni dévotion ni Emblème dans le Chap^e, le rideau étant entièrement tiré, on figure sur le plancher l'Écrite mystérieuse qui doit être couverte jusqu'à ce que le candidat ait prouvé son obligation.

Il faut observer de ne jamais admettre quique ce soit à cet Éminent Grade, s'il n'a pleinement

3.
prouvé sa fidélité à l'ordre et aux cinq ff. qui composent le Chap^e.
^{Coinc. Sous.}
Deux de dits ff. doivent être avec le candidat dans un autre appartement, jusqu'à ce qu'il soit introduit.

Les trois autres restent dans le Chap^e dans des places séparées pour aider à la réception.
On Cheval^{er}. De l'aigle D. et N. ne peut initier aucun ff. dans ce grade éminent, sans y être spécialement autorisé par un pouvoir d'un G^d. Jusp^{er}. G^d. ou d'un Député G^d. Jusp^{er}. Sub^{er}. Prince du Royal Secret. Signé et Scellé par lui.

Quand on fait une réception, le G^d. commandeur reste seul derrière un rideau pour que le candidat ne puisse connaître qui l'a initié.
Les autres Cheval^{ers} sont à l'extérieur de la salle du Chap^e, ils regardent l'entrée, l'Esp^e mise à la main.

Ouverture des Travaux

D. Illustr^e Cheval^{er}. Ste. vous G^d. Sta?

R. oui, & fois Ill^e. Cheval^{er}. G^d. Souv^{erain}.

D. Comment avez vous été Sta de grade?

R. Sa fortune se deca en riva par charmoy
 D. quelle preuve pouvez vous donner de votre
 Réception?
 R. ma faveur en a été témoin
 D. que s'ite vous d'au cette caverne?
 R. j'excitai un commandeur
 D. avez vous péché plus loin?
 R. ou j'ai fait M. l'ouid
 D. comment vous servirai je?
 R. mon nom est Chevalier de l'Ordre de St. Etienne
 D. quelle heure est il?
 R. l'heure du Silence.
 Le 3^e pair M. l'ouid dit:
 Puis qu'il est ainsi, donnez moi le signe pour
 que vous ayez de vos commandeurs.
 (En ce moment tous les Chevaliers tirent
 leurs épées de crainte de surprise.)
 (alors le 3^e pair commande frappe un grand
 coup sur la table qui est devant lui, et dit)
 M. l'ouid Chevalier, le ^{Sous-Comte} Chap. est ouvert.
 (aussitôt que les Chevaliers qui sont dans
 l'anti-chambre avec le Comte entendent
 le 3^e coup frappé par le 3^e commandeur
 qui leur apprend que le Chap. est ouvert,

tous se levèrent à la porte du dit Chap.
 à laquelle un coup de foudre
 (un des Chevaliers va ouvrir, et lui
 D. quel commandeur est il venu de vous?
 R. C'est un Chevalier de l'Ordre de St. Etienne
 R. c'est un Chevalier de l'Ordre de St. Etienne
 élevé au sublime grade de G. Et il a toutes
 les qualités requises, et le grade requis et
 qui lui sont nécessaires
 Le 3^e pair qui est à la porte de l'Antichambre, dit
 au 3^e pair M. l'ouid, le 3^e pair qui demande
 à être admis au grade de G. Et il a toutes les
 qualités requises, et possède tous les grades ^{nécessaires}
 Le 3^e pair M. l'ouid dit:
 D. M. l'ouid Chevalier, pouvez vous admettre ce
 Chevalier parmi vous, sans enfreindre l'Ordre de St. Etienne?
 (ils répondent)
 Le Chevalier ayant donné son consentement, le 3^e pair
 (alors le 3^e pair approche, ils se
 prennent mutuellement par la main
 et prononcent ensemble l'obligation suivante)
 Obligation
 Nous jurons et promettons devant le Dieu vivant
 toujours Suprême de venger la mort de nos commandeurs

et que quiconque d'entre vous commettra, en aucune
manière la plus légère indiscretion sur le Secret
de notre ordre, sera exécuté sous le tronc de
cette 11^e. Chap^e, que Dieu nous protège dans
nos desseins, et nous maintienne dans l'égalité
et la droiture. Amen.

Reception

Les deux Chefs ayant introduit le Neophyte
dans le Chap^e, le laissent entre les mains
du 9^e Grand, et se retirent tous quatre
pour garder la porte d'entrée et autres
adjacentes, s'il y en a, attendu que personne
ne doit jamais assister à la Reception d'un

Chef Exemplaire.
quand le candidat est dans le Chap^e, il se
prosterna le visage contre terre, alors le 9^e
Grand qui est derrière le rideau, lui retire
le principal point de la mac^e. Depuis le
commencement jusqu'à l'époque de l'abaissement
d'Hiram-abif, le desir de Salomon de punir
les traitres assassins de la manière la plus
exemplaire, le mettait de qu'il employa pour
disposer les maîtres qui furent à la recherche des

alors le grand Command. qui est derrière le rideau lui dit:
" L'origine de la Mac^e se perd dans celle de nous; son histoire est
celle de tous les hommes qui, distingués par leurs lumières, ont cherché à
éclairer leur frère et à le conduire au bonheur par la vertu. Si, dans
l'âge d'or, vous avez vu la mac^e donner un code de lois douces
et bienfaisantes, vous les avez suivis, lorsque, disciples du grand hermé,
ils oserent proclamer d'unité de Dieu en cet âge, leurs dieux frères que
le G. H. de H. a voulu que Moïse guidât cette masse de lumières, dont
le foyer transporté, par lui, dans l'orient, éclaira si longtemps d'univers.
Dieu n'oublia jamais ses fidèles serviteurs. La terre enfanta un fauteur
suprême et l'étoile flamboyante à pillonner le ciel; Elle descend à la
vue des Kados-vegers; aucune considération ne la arrête; les élus
répondent à la voix du tout-puissant. Ils marchent, et les premiers,
parce le enfant des hommes, ils adorent et proclament le roi du monde
dans une stable à Bethléem. C'est la 3^e époque de la Mac^e, et
non pas, par quel héros, par combien de sang il aura concouru
cette nouvelle alliance... et si, dans tous les martyrs, nous ne
pleurons pas un mort, nous pleurons un ami, une frère associé à leur
doctrines et à leur sort. Ils créèrent le grade sublime de Rose-croix
et nous ne pouvons nous empêcher d'admirer avec quelle touchante simplicité
avec quelle noble fermeté ils ont toujours célébré le divin mystère d'ont
ce grade est l'Emblème.. "

" Des guerres de religion s'allumaient; au point nous voyons les
Mac^e mêlés en confusion dans les rangs des plus illustres cheval. —
De ce nombre furent les Cheval. du Temple. Du lors la plus sainte
amitié et la confiance la plus intime unit les deux ordres. C'est à
cette estime réciproque que le grade que vous desirer aujourd'hui, doit
la nouvelle forme dans laquelle il va vous être communiqué, en
suivant le rite croix que nous professons.. "

Le Discours fini le candidat prête d'obligation suivante

9
trois aspiens pour exécuter sa vengeance,
il lui rappelle le zèle constant et la faveur de
goharbes et des tolkims qui, après leur pénibles
recherches, par ordre de salomon, eurent le bonheur
de trouver parmi les ruines du temple, dans
la grande arche, le précieux trésor de parait
maac; il lui rappelle ensuite la fureur de
goharbes et Sub-Israhel lors de la destruction
du temple, et le risque qu'il courut en
passant à travers le feu, afin de parvenir
à la route sacrée pour découvrir le pilier de
la royauté, et empêcher, en effrayant le mult-
indéfini, qu'il ne fût exposé à être profané;
il lui rappelle les 70 années de la captivité, et
la clémence de Cyrus, Roi de Perse qui, à la
requête de Zorobabel, non seulement rendit
la liberté aux Juifs, mais encore que tous
les trésors pris dans le temple, lors de sa
destruction par Nabuchodonosor leur furent
restitués pour servir à reconstruire le nouveau temple
qu'il lui ordonna de bâtir en l'honneur du Dieu
Israël, et qui se nomme Shalomes il lui rappelle
encore la clémence de Darius envers Zorobabel
à la tête de l'ambassade de Jozababé à Babilone.

Sur les plaintes qu'il firent contre les Samaritains
qui refusèrent de prêter serment au Temple de
nouveau temple conformément au serment de Jéhovah
Sous l'édifice de Jéhovah, de Jéhovah, de Jéhovah,
quand ils reçurent la lettre de Jéhovah en forme
d'édit qui regardait les Samaritains, comment les
ambassadeurs furent reçus à leur retour à
Jérusalem, élevés à la dignité de Princes par
le Peuple, et lui rappela ensuite la destruction du
second temple, comment les plus zélés d'entre
eux furent sous un chef aussi bien de la qu'equitable,
et travaillèrent à la réforme des usages, ce
qui fit un maître d'un leur cœur de Jéhovah
qui se rendirent dignes de leur serment, ils
furent particulièrement distingués et estimés
du vivant de Manassés qui fit le plus
remarquable parmi eux, une grande quantité d'entre
eux embrassèrent le Christianisme, et communiquèrent
les secrets aux Chrétiens qui en portèrent le
jugement le plus avantageux; ils vivaient en
commun, et se formaient qu'une seule et même
famille, et démontrèrent combien l'ordre de la
maison se soutint jusqu'au 6^e siècle, et comment
ensuite il tomba en décadence, quoiqu'il se soit

11.
toujours trouvé quelques fidèles d'entre eux qui
ont prouvé clairement par l'ébat que l'ordre
recut en 313, lorsque deux grands Princes
présentèrent à Constantin Prince de Jérusalem
l'antique et l'ancien serment; ils prouvèrent leur
serment entre les mains il lui apprirent
le succès et le progrès de Princes qui allèrent
à la conquête de la terre sainte, l'alliance et
les obligations contractées avec les Princes,
furent qu'ils répandirent jusqu'à la
goutte de leur sang pour rétablir dans
Jérusalem le culte du Seigneur, et s'attachèrent
de l'oubliement de cette guerre qui les empêchait
d'accomplir leur dessein, et qu'en conséquence
ils continuèrent de pratiquer par la théorie
ce qu'ils avaient juré d'observer, et n'admettant
jamais dans le cœur de l'ordre que ceux
seulement qui auraient donné de preuves
d'antique, de constance et de discrétion.
Enfin l'histoire Comte fait l'histoire générale
et généalogique de la nation, de ses propriétés
et de ses progrès et de la manière dont il
se soutint jusqu'à l'époque, et jusqu'à
en constance historique qui ont donné lieu au

au grade auquel les candidats aspire, grade
qui lui donnera une parfaite connaissance
de ceux précédents, enfin il lui apprendra comment
la maçonnerie nous est parvenue.

Après quoi le candidat prête l'obligation
suivante, la main droite sur la Bible
et la gauche entre celle du G.^d. Comand.
Obligation

Moi N.^o. jure et promet de ne jamais révéler
les secrets de G.^d. Ma parfait Chev.^e. de l'aigle
B.^e. et N.^e. à aucune personne, à venger la
maçonnerie contre le traître, à ne jamais
recevoir d'aucun grade que ceux parvenus à
celui de Maîtrise du Soleil, et seulement par
l'autorité d'un G.^d. Comand.^e. ou Délégué G.^d. Sup.^e.
32.^e. Degré, Signé et Scellé de la main, je
promets d'être prêt en tout temps, à conquérir
la terre sainte, quand je serai nommé de
paraître, de rendre obéissance aux Princes
du Royal Secret, et si je manque à cette
obligation, je subirai que toutes les peines
portées par mon 1.^{er} Serment soient exécutées.

Amen.

13.
alors le G.^d. Comand.^e. lui dit: Je vous
Mon fr.^e, celui qui vous a conféré le grade
auquel vous aspirez, celui qui représente le
G.^d. Comand.^e. et pétière de l'importance du secret
qui vous est déjà confié, et recommande une
entière circonspection, comme aussi d'observer à
ceux qui sont revêtus du grade de Chev.^e. de
l'aigle B.^e. et N.^e. de ne jamais donner le
moindre soupçon sur les mystères de l'ordre,
les progrès et le but de la maçonnerie, —
l'imprudence et l'indiscretion de plusieurs offi.
ont donné lieu au monde de connaître un
sublime, et dont la maçonnerie a extrêmement
souffert, et ne peut être réparée qu'avec beaucoup
de difficulté; leur indiscretion a causé la perte
et la retraite de plusieurs offi. Suivant qui
auraient été les soutiens et l'ornement de nos
S.^e. une telle indiscretion dans ce grade, non
seulement serait sans remède... lorsque tous
nos mystères vous seront découverts et que vous
aurez entendu toute nos instructions, vous
sentirez toute la conséquence de ne point donner
place à la moindre indiscretion.
Le mot Amen que vous avez prononcé

à la fin de votre obligation signifiée: cela n'est
plus, que de ne s'en plus servir, et c'est ce que
ne doit plus être un secret pour vous qui êtes
prêt à recevoir l'apostrophe de l'origine de la
maison qui a servi cette Société. Son état
peut-être le usage pour celui que nous faisons
parvenir à la connaissance de ce que nous étions
avant d'être chez de l'Haye D. et H. et de
ce que nous sommes comme nous. Si un obstacle
et ce qui peut arriver par la destruction de son
Lieu.

Pierre

O Dieu et Dieu fait architecte de l'univers,
nous t'offrons du plus profond de nos cœurs
un sacrifice vivant; nous te supplions de
nous le faire inspirer à nos Larmes et à nos
repentir de nous qu'un nous ont fait, et qu'ils
soient bien convaincus de leur tort, qu'ils puissent
exprimer toute la peine qu'ils nous ont causée,
et qu'il ne nous appartient pas, comme les
serviteurs fidèles, de reformer non seulement nous
qu'ils ouvrent le yeux, que nous puissions être
réconciliés avec eux, et qu'en nous faisant nous cœurs

15
nous puissions reprendre possession de cette terre
Sainte où le ⁹⁴⁹ temple fut construit, et où
nous passons nous réunir pour célébrer encore
une fois le langage sur la montagne Sainte
et les 5-1000
tous nous à jamais béni. Amen
C'est le même seigneur et le même
suffisant (le 1^{er} fond) et dit: Il nous
apparaît que la plus légère indiscretion nous
unirait, et nous jetterait dans l'abîme le plus
terrible où nous serions s'ensévelir tout l'ordre
de la société, le reste d'un ordre illustre et
glorieux par héroïsme en faveur de l'humanité,
combien il était grand et sublime, lorsque sa
suffisance, son autorité et sa richesse furent
parvenues au plus haut point; quand son
majesté distinguée de ceux qui en étaient
membres, célébrait sa gloire; il était alors
vrai, les devoirs fins injuste et langueur, lorsque
par une noble forme, les chevaliers pariaient
sa nation de glorieux et de vaillants que
pouvons nous penser de la prophète de Jacques
de Molay, et de sa vieillesse. Selon sa prédiction?
quel espoir ne devons nous pas avoir pour
le zèle courageux de ceux qui ont conservé

les restes précieux d'un ordre que la pitié, la justice
trahison, l'envie et la malignité, la plus vertueuse
n'ont pu éteindre. Quelles fautes en devou- vous
pas avoir pour le instructeur qui se sont enparés
de Richesse et de Dignité dans cet ordre, il vous
peuvent être considérés avec comme de tristes
ennemis dont le dessein doit renouveler cette
glorieuse époque où le nombre de Chevaliers
seroit affermi pour, sous le auspice et la
conduite d'un G.^e et passant l'ordre, et sous le
rétablissement de cet ordre, l'empereur de toute sa
richesse doit le posséder et Dignité leur
appartenaient autrefois, et qui sont maintenant
en la possession de ceux qui n'y ont aujourd'hui
d'autre droit que l'injustice et la malignité.
— Mais, vous sçavez, n'est pas par ces excites ceux
qui, comme vous, ont aspiré au grade que
vous avez aujourd'hui, ou pour
leur ambition, ou par un zèle indiscret, et
il doivent attendre en silence le moment
favorable et essentiel, et la confiance étant la
marque la plus authentique d'une sincère amitié,
ils doivent desirer d'augmenter le nombre de
Chevaliers, et valent cependant de conférer

17.
ce grade avec trop de confiance à un ami
ordre, et s'ils ne sent pas la main de la discrétion
autant que de la leur propre.
Rappeller vous mon G.^e l'obligation que
vous avez contractée, en mon nom au
commencement de la cérémonie, je vous rend
la justice que vous mériter, j'ai trop bonne
opinion de vous pour craindre la moindre
indiscrétion en vous donnant la première notion
de ce grade. Si dans ce discours vous avez
fait quelque remarque qui vous empêche
de faire ou de prononcer le vœu que vous me
pouvez, ou de disposer d'ailleurs de vous, —
avant que vous vous donniez de plus
grande connaissance du grade de G.^e Ma,
Chev.^e de l'ordre de St. et St. consulter vous et
voyer si vous êtes disposé à pénétrer plus
avant et à remplir exactement tous les points
de l'obligation pour vous liés à un jour
aujourd'hui.
(il y a ici une pause pendant laquelle
le candidat se réfléchit)
(Si le candidat croit de se charger
ou hésite à prononcer sa dernière

obligation, le g^d fond^d dit: ... De le Jure et promets
celle plus loin le revoit et ferme
le (chap^e)

(à l'égard de l'obligation que le
candidat peut déjà avoir, sur une
obligation assurée de l'admission,
si au contraire il persiste, il prétend
sur l'œuvre et sur l'obligation)

Le g^d fond^d continue de l'acceptation comme
suit.

Le candidat se met à genoux sur
le pied du g^d fond^d, il met sa main
droite sur la Bible, et sa gauche
entre les deux mains du g^d fond^d
et dans cette posture il prête sa
serment obligation.

De l'œuvre Obligation

Le g^d fond^d dit: ...
vous me jurer et prometter sur ce que vous
avez de plus sacré et de plus cher
1^o. De pratiquer la justice, de vivre et mourir
dans votre Religion, et de ne jamais révéler qui
vous a reçu et assisté à votre Nécessité.

Le candidat dit: ... De le Jure et promets
Le g^d fond^d dit: ... Kadesch
prometter avec moi: ... Kadesch
Kadesch le candidat répète, le mot de
2^o. vous jurer et prometter d'être sur de
tout au temps de vos actions, et en conséquence
de ne jamais recevoir d'aucun grade aucun
f^e, s'il n'est votre plus intime ami, avec le
consentement de deux g^d Elu^s sup^r. s'il y en
a, et d'un pouvoir qui vous sera donné, et
effet par un g^d sup^r. g^d ou son député.

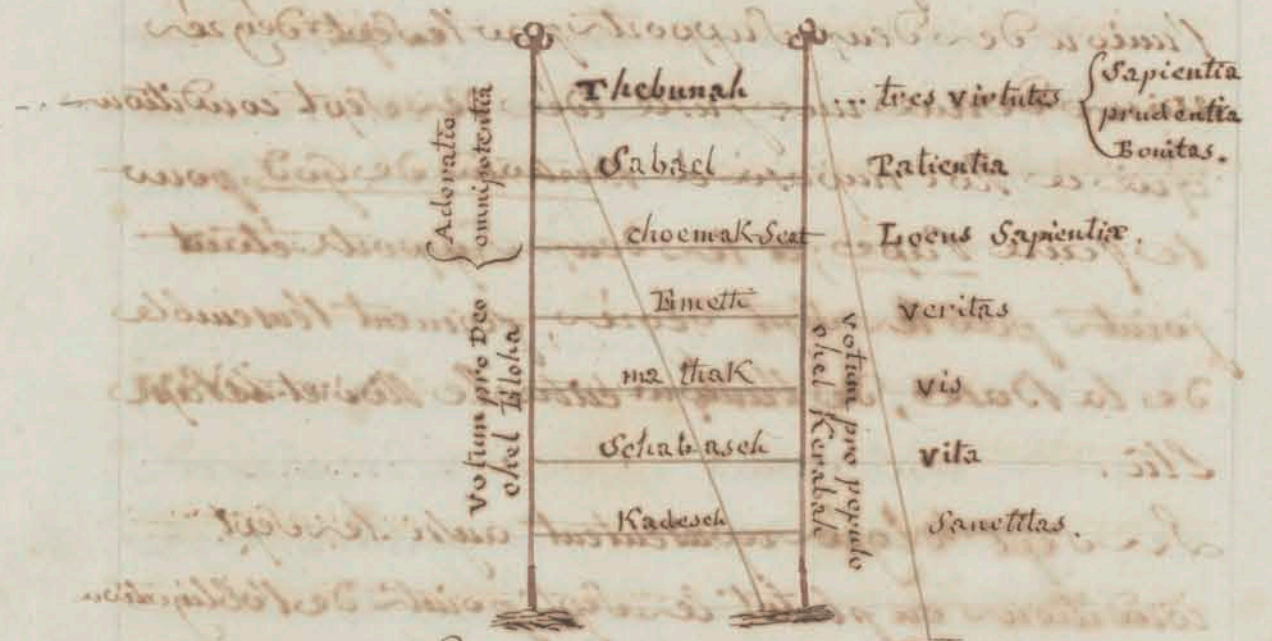
Le candidat répond:
Je le jure et promets

Le g^d fond^d dit: ... Schabasch
prometter avec moi: ... Schabasch

Le candidat répète: ...
3^o. vous jurer et prometter d'avoir en tout
temps, un caractère d'ouïe autout qu'il vous
sera possible, d'aimer et chérir vos fr^s. De les
aider dans tous leurs besoins, de les visiter
et assister quand ils seront malades, de les
aider dans tous leurs besoins, de ne jamais
porter les armes contre eux sous aucun prétexte
que ce soit.

Le candidat répète tout ce qu'il a dit
 Le 9^e jour il est retenu et le candidat, et lui dit
 J'ai les sept conditions de l'Esprit, et puis
 les pouvoirs qui me sont transmis, et que j'ai
 acquis par ma discrétion, mes voyages, et
 mes fatigables, sans cesse, sans service et sans
 constance, je vous remercie de tout ce que
 toute la L., G^e, H., I., J., K., L., M., N., O., P., Q., R., S., T., U., V., W., X., Y., Z.,
 B. et H. dont vous portez le nom, je desire
 que vous ne l'oublier jamais.
 Il est essentiel pour vous, mon fr., que vous
 monter l'Échelle mystérieuse que vous voyez
 là, elle vous servira et vous instruira de
 les mystères de votre ordre, et il est de l'essence
 que vous ayez connaissance.
 Quand il est parvenu au 7^e degré
 et a prononcé le 2^e mot, l'Échelle
 est démontée pour que le candidat
 puisse passer dessus, parce qu'il ne
 peut se retirer par le même chemin,
 étant alors obligé de s'en retourner
 où il a reçu l'obligation qu'il a contractée
 de ne jamais avoir par aucune
 autre voie d'intérêt que celui

celui de l'ordre, c'est pourquoi l'Échelle
 est démontée, et il passe dessus.
 V. l'homme et se trouve au bas.



alors le 9^e jour il embrasse le candidat
 et lui dit:
 Mon fr. je vais vous donner les signes
 mots sacrés, mot de passe, et attachement
 de G^e jusqu'à G^e H. après vous avoir
 donné l'explication de l'Échelle mystérieuse,
 que vous avez montée et sur laquelle
 vous avez passé sans en avoir le savoir.
 Cette Échelle mystérieuse, mon fr.,
 est très essentielle et très analogue à l'histoire
 que je vais vous révéler.
 Comme une échelle, elle est composée de deux

Support, veurri vous d'une union proutée
de la force et de l'union de Philippe le Bel
alors Roi de France, avec le Pape Clément V.
l'union de deux Support par le sept degré
donne une juste idée des sept conditions
que le Roi imposa à Bertrand de Got pour
le faire Pape, et les deux Support étant
jointes par le sept degré, forment l'ensemble
de la base, de l'union entre le Roi et le Pape
Etā.

Les sept degrés représentent aussi les sept
conditions ou plutôt les sept points de l'obligation
que vous avez contractée, ainsi que Philippe
le Bel se fit avec l'archevêque Bertrand de
Got, que par le 7^e article il jura la
struction des Chaux de Gamplicien, et de
la même manière vous avez juré de porter
une croix implacable aux Chaux de Malthe
et vous vous êtes engagé à faire tous vos
efforts pour leur ruine totale, et pour réclamer
les droits et dignités qu'ils possèdent.
Voici enfin, mon Ca. f., le jugement de vous
instruire parfaitement du grade de G. Etā

et de vous faire connaître vraiment les usages
et venue jusqu'à vous
Puisque vous avez reçu le mot, saluez et
cette intention, je vous enjoint de faire
attention à ces principaux points de cette
histoire, vous en ferez aisément l'application.

Grand mot

Celui qui interroge dit: Nekaama - Boulem:
Nekaama Boulem (dit le 1^{er})
Le second répond: Tharaschal Tharaxal.
Le 3^e dit: Adonai.
M. A. de...
Nekam auquel on répond... menchem

Signe

Mettre la main droite sur le cœur, les
doigts étendus, regarder à droite et à gauche,
et ensuite la porter au grand droit que l'on
emploie
1^o Se donner deux petit coup de l'index

établit son siège en la ville de Lyon du 2^e
premier novembre précédent capturé à la suite
les sept conditions que Philippe Le Bel
lui avait imposées.

Le jour de sa mort au jour le 7^e article était
arrivé, Philippe ne tard a pas à déclarer au
pape que par son serment, il s'était engagé
à se joindre à lui pour étendre et étendre
entièrement le Chevalier du temple d'une partie
l'étendue de la Palestine.

Voici ce qui avait fait naître la haine de Philippe
Le Bel envers le Chevalier du temple, et
ce qui lui avait fait prendre contre eux une
résolution aussi barbare.

XI

Quelques temps avant la mort de Benoit II, il
arriva une édition d'un Paris occasionnée
par Philippe Le Bel qui avait fait frapper
de la monnaie fort légère et mêlée de bas
métal, ce qui porta le peuple à se mutiner, à
s'illier, et à détruire la maison d'Etienne Barbet
maître de la monnaie, le peuple se porta
ensuite au Palais du Roi et commença
d'écarter, de manière que tout menait d'une
insurrection.

V. Mercur
hist. de
France

29.
Les flux et reflux contre qui l'œuvre
avait été de souffrir en vain, furent
suspectés d'avoir été le promoteur de ces
événements et de ces outrages, quoique
sans pouvoir, sans force et d'être aidé
par le Roi, et pour cet effet, il cherchait le
moyen d'être aidé d'autres officiers, lorsque
la plus favorable occasion s'offrit à lui
d'elle-même pour la mort de Benoit II, en
faisant élire à sa place, un pape à des
conditions que lui seraient imposées. Il ne
trouva plus alors qu'un prétexte, mais avec
la force et l'autorité, tout devient aisé, et
pour cet effet, il fit élire de deux aventuriers
romains Girard ^{haba} et Benoit ^{Mohuc} auxquels
il proposa pour de l'argent, de se faire admettre
parmi les Chevaliers du temple, afin que quand
ils connaîtraient leur secret et leur mystère,
ils aversaient tout l'ordre de plus grand
crime. Ces deux scélérats bientôt après leur
admission, accusèrent tout l'ordre de plus
affreux et exécration crimes, et demandèrent
à être séparés de l'ordre, et à devoir les
choses les plus horribles qui leur avaient été

communiquées. Les vicaires, ainsi que les trahis
maisons. D'extremes trahis, par ce qu'ils les
craignent, aussi Philippe le Bel, leur fit il
partir en l'art de tempier, et Dieu permit
que ces trahis expièrent leur perfidie par
le plus horrible tourment, et se souffrit
par qu'ils vécussent après avoir été les
instruments de la vengeance, la cruauté sur les
tempiers par leur fautive accusation. Sur leur
rapport, le Roi qui avait eu depuis peu un
entretien avec le Pape à l'ortier, prit le
même le plus sûr pour faire arrêter tou
les tempiers dans le Dominion en un seul
jour, ce qui fut exécuté le 12 octobre 1307.
Deux ans après l'occision de deux trahis
tous les Papiers, titres et trésors furent saisis
et généralement tous leurs biens où étoient
leurs administrateurs ou leurs
Le Roi de Naples fit également arrêter tou
les tempiers en son royaume, ceux arrêtés en France
furent enfermés dans le Château de Melun pour
être jugés.
Le Pape, en même temps, envoya chercher Jacques
de Molay natif de Bourgogne qui, selon son ordre,

31.
vint, aussitôt à Paris, avec les Chevaliers parmi
lesquels étoient le Comte de Flandre, le Comte de Champagne, le Comte de
Flandre de Flandre, et le Comte de Flandre de
Monaco; ils firent leur arrêt et d'establir
souffrir le plus cruel tourment pour les tempiers
la confession de crime dont ils étoient accusés,
mais ce fut sans effet, car ils souffrirent tou
les tourment plutôt que de s'avouer coupable
de crime. Dont ils étoient innocents, de manière
que nulle autre preuve que celle que les deux
confesseurs suborneurs avaient donnée, ne furent
procureurs la preuve évidente contre eux, en
conséquence leur preuve étant terminée, ils furent
brûlés vifs dans un jour, 89 dans le jour
suivant, et continuèrent ainsi jusqu'à ce qu'ils
eussent complété une totale destruction, ils ne
gardèrent par même ceux qui le avaient
accusés, comme tempiers, ils furent compris dans

+ Que la fin de ces malheureux scelerats vous fasse d'exemple
afin que vous ne soyez pas, à l'avenir, séduits par de belles
promesses, et de n'inviter que ceux qui vous auront donné
pendant longtemps des preuves certaines et indubitables de la
plus solide divination et de la plus pure vertu; et pour que
vous ne soyez pas entraînés, avec tous les Chevaliers de l'ordre
blanc et noir, dans de pareils malheurs.

communiquées. Les vicaires d'abord, les trahirent
mais ils détectèrent les trahisons parce qu'ils les
craignaient, aussi Philippe le Bel, leur fit-il
prêter serment de se servir des templiers, et Dieu permit
qu'en ce traité, exprès fait, leur perfidie par
le plus horrible tourment, et versé fut
par qu'ils vécurent après avoir été les
instruments de la vengeance sacrée sur les
templiers par leur fautive accusation. Sur leur
rapport, le Roi qui avait eu depuis peu son
entretien avec le Pape à Soanen prit les
mesures les plus sûres pour faire arrêter tous
les templiers dans la domination en un seul
jour, ce qui fut exécuté le 12 octobre 1307,
deux ans après l'excitation de deux traités
tous les papiers, titres et trésors furent saisis
et généralement tous leurs biens où étoient
leurs administrateurs ou gubernauteurs.
Le 21 de Mars 1312, il fut arrêté et exécuté

31.
arrivés aussitôt à Paris, avec des chevaliers parais-
sant d'être d'abord ^{de la Cour de France} ~~de la Cour de France~~ ^{de la Cour de France} ~~de la Cour de France~~
^{de la Cour de France} ~~de la Cour de France~~ ^{de la Cour de France} ~~de la Cour de France~~
^{de la Cour de France} ~~de la Cour de France~~ ^{de la Cour de France} ~~de la Cour de France~~
Monocourt; ils firent leur serment et déclinèrent
de souffrir le plus cruel tourment pour tirer d'eux
la confession de crime dont ils étoient accusés,
mais ce fut sans effet, car ils souffrirent tou-
tes les douleurs plutôt que de s'accuser coupable
de crime dont ils étoient innocents, de manière
que nulle autre preuve que celle que les deux
confessés suborneurs avoient demandés ne furent
procureurs la moindre évidence contre eux, en
conséquence leur preuve étant terminée, ils furent
brûlés vifs dans un jour, 19 dans le jour
suivant, et continuèrent ainsi jusqu'à ce qu'ils
eussent consommé une totale destruction, ils ne
gardèrent pas même un seul qui les avoient
accusés, comme templier, ils furent compris dans
la condamnation générale, et brûlés vifs avec
les autres. ^{Le 9 de Mars 1312, il fut arrêté et exécuté}
Le 9 de Mars et le trois jours suivants, ils furent
par compris dans la même exécution, le Pape
pour de raison dont les historiens ne font pas
mention, s'en réserve le jugement.

Les flammes de l'empire, lors de cette persécution
qui dura jusqu'en 1314, fut arrêtée dans tous les
Etats (particuliers), mais ils ne furent pas tous mis
à mort.
Philippe le Bel prépara, sans cesse, le pape de
faire une fin de Jacques de Molay et de ses
compagnons qui, après avoir vécu pendant
sept ans dans les prisons et dans les fers, furent
brûlés vifs le 11 mars 1314 dans l'île de Paris,
(actuellement le Pont Neuf). Attirant par leurs crimes
et leur coutume hérétique la pitié et le mépris
de nombreux spectateurs, ils protestèrent solennellement
de leur innocence qui fut constatée évidemment
démontree par un événement mémorable.
Jacques de Molay le grand maître se voyant
sans espoir, prêt à perdre la vie dans les
flames, considéra alors comme son seul salut
à se pencher, de sa vieillesse, d'une manière
ou d'autre, s'adressa à Dieu avec une fermeté
digne de l'innocence de victime qui avait
été sacrifiée depuis tout d'un coup, et dit:
"Permettez-moi, Seigneur, de
"Permettez de réfléchir sur les reproches et les
"infâmes tourments dont tu permets que toutes
"les âmes de saints soient brûlées, et que toutes
"les âmes de méchants soient sauvées."

93.
" Seigneur Jésus Christ, qui es assis sur des nuages
" mort, pour nous racheter de l'obscurité de nos
" péchés, en nous donnant l'exemple, par ta
" douceur à souffrir les persécutions et les tourments
" que l'injustice et l'aveuglement lui préparèrent
" hardiment, à moi Dieu, que je n'aurais pu imaginer
" et imputation qui causent l'entière destruction
" de l'ordre dont la Divine Providence m'avait établi
" le chef, et si tu te plains à agréer la prière
" que nous t'offrons maintenant, permets, Seigneur,
" Dieu, qui es le Seigneur de l'univers, de donner
" ceux qui s'efforcent de vivre pour toi, avec
" l'espérance de ta bonté et compassion le réconfort
" des tourments et de la mort que nous souffrons
" pour jouir de ta Divine Providence dans le séjour
" du bonheur."
alors s'adressant au peuple, il lui dit:
" vous qui venez voyer ce prêtre de péris dans les
" flammes, vous jugerez de notre innocence
" car je souvins le pape Clément 4 dans les jours
" et Philippe le Bel dans douze mois à
" comparaitre devant le légitime et terrible trône
" du Dieu vivant pour rendre compte de l'aug
" qu'ils ont méchamment versé." ils furent ensuite

conduit à l'Exécution de ce que Dieu auroit
destiné pour eux. La prédiction de Jaques de Molay fut accomplie
à Roquemour, Sainte Marthe, et Philippe le Bel
le 12. du mois de juin après à Fontainebleau.
La nouvelle de la persécution de flourens
Escriptier était parvenue à Chypre. Dans l'absence
de leur g^o Maître, ils avaient été vaincus
par les Chrétiens, ils perdirent St. Jean d'Acre et
plusieurs autres places fortes, ainsi la persécution
exercée contre eux à l'ouverture du conseil de
Rome le 8. 1311 ou leur ordre fut banni
leurs biens confisqués et laissés à la disposition
du Pape, eut son plein et entier effet, puisqu'en
l'an 1313 Clement en donna une partie au
Chevalier de St. Jean de Jérusalem qui en
possède encore aujourd'hui la plus grande
partie. *C'est le motif de l'union qui donna le chev. de St. Jean de Jérusalem
l'obligation.*
Comme le nombre de ceux qui avaient échappé
était très petit, les Chefs de St. Trige D. et N.
cherchèrent pour rendre cette aversion plus supportable
à renouveler et à augmenter leur ordre en y
admettant des personnes qui, par leurs qualités

35.
et leur conduite seroient dignes d'être initiés
dans leur important secret, et de se instruire
des merveilleuses expériences, différentes fois parus les
vertueuses maximes qui sont dignes de ceux que
Salomon avait distingué et favorisé après la
construction du temple, qui méritoient le surséant et
l'indulgence qu'ils méritoient d'avoir les plus
grand danger par leur sagesse, union, charité
assidue, insatiable, fermeté, direction et zèle
Ils pensèrent ne mieux faire que de
s'unir à ce que leur père, leur protecteur et
leur soutien, et demandèrent à être admis dans
leur Société, et initiés à leurs mystères.
Les nouveaux initiés informèrent les maîtres des
événements barbares auxquels ils avoient échappé
et la résolution qu'ils avoient prise Secrètement
d'augmenter leur nombre, de rétablir leur ordre,
et de reprendre possession de leurs biens; ils
offrirent assistance à leur off. les maîtres y voulurent
prendre vengeance comme une cause commune
comme un tribut de leur juste reconnaissance de
g^o Maître, flourens et Simeon approuvèrent
leurs dessein, acceptèrent leur offre, et continuèrent

entre eux qu'ancien d'un coup qui était un
leur attribut, de faire usage de saque et tout
qui, par la confusion et le diverse analogie
relative à leur histoire, les mettaient à l'abri
de la méchanceté de trahison, tel que Guarid
Arbe et Devot molui, qu'il ne fallait, à
l'avenir, confier le vrai secret de l'ordre
qu'à ceux qui seraient parfaitement éprouvés,
et de quel ils passaient sûrs comme d'eau
même, après les avoir fait passer par différents
grades de la muraille qui semblaient prendre
naissance à la construction du temple de Salomon
jusqu'à sa destruction caractérisée par le
épouvantable et le plus remarquable et qui ont
quelque analogie avec la destruction de Jerusalem
du temple qui, ainsi que la muraille excita
la vengeance de la mort de leur général
et la reprise de leurs possessions.

Lorsque vous avez été seul maître, vous l'avez
vous avez rappelés à vous de pleurer sur le
tombeau de notre Abel Abif, n'avez
vous pas été disposé à la vengeance, dans
d'autres grades, comme Abiram de la manière la

plus violente, Devot et Arbe de Guarid 37.
la conduite de Philippe de Bel de la muraille
ainsi que celle de accusateur Genard Arbe
et Devot molui à celle de deux secrétaires
qui se joignirent à lui pour assassiner notre
général Abel ? cela ne rappelle-t-il pas dans
votre cœur le deux d'exécutes la même vengeance,
que les malheureux coups ont mérités et
qu'ils subirent.

Les épreuves que vous avez faites pour
apprendre le fait historique de l'ancienne
Bible, ne vous portent-elles pas à faire une
juste application de la mort de notre général
Abel, avec celle de Jacques de Molay

faute Grade d'Abel, votre cœur n'a-t-il
pas été disposé à la vengeance, et vous a
préparé à l'implacable muraille que vous avez
juré aux grades de Matthie sur lequel vous
devez venger la mort de Jacques de Molay.

Par le grade de Abel, vous avez acquis
par votre désaction d'un muraille symbolique
de muraille qui ne vous laissait rien à
désirer, que votre soumission au Grade de

Sub. Prince Du Royal Secret, votre chef,
Soit éternelle et sans borne!
Voilà, ma noble, comment et par qui la
maison a été transmise, vous devez
savoir que c'est pour sentir d'un droit
légitime que nous cherchons à nous associer
avec des hommes auxquels se vouent les
braves, et les bons meurs. Doucement de
droits que la naissance seulement accorde
aux ancêtres de Chevaliers.
Vous êtes maintenant Chevalier et au même
niveau qu'eux, vous avez les mêmes événements
à courir tout du côté de l'œuvre que de la
perfection avec laquelle vous pouvez échapper,
en observant soigneusement vos obligations,
et en cachant au vulgaire votre état et ayant
vous être, ayant atteint ce degré de sagesse
que vous méritez seulement par la
connaissance que vous avez de vos devoirs,
non sommes perdus, que la confiance
que vous avez en vous, sera suffisante
pour vous faire voir ce qui vous devient aussi
important que vous ne soyez par la cause

De votre répétition d'être initié. Du l'ordre. 39.
vous vous connaissez trop pour avoir le
moindre doute sur vous, ainsi vous hésitez
pas à vous élever sur les vœux intenses de
l'ordre, il est à voir qu'en vous unissant à
nous par une sincère soumission, vous
acquiescer cette perfection que mérite votre zèle
vous être maintenant au rang de ceux qui
seront élus au 9^e œuvre, puisque votre
nom est dans l'œuvre de votre élection, le
délieux parfum de vos vertus vous
conduira au bonheur auquel vous aspirez
et que je vous souhaite. Amen, Amen, Amen.

*Après ce discours, le grand Commandeur frappa le coup sur la table pour faire
entendre la qualité d'initiation. Ensuite il prononça que au nouveau chevalier le
quel est prendre au service que les autres Chevaliers de l'ordre blanc ne voient
aucun de celui de Chevalier Chevalier.*

Catechisme

- D: Ste vous 9^e Che? *Je suis Chevalier*
R: Je suis 9^e Chevalier Chevalier
D: qui vous a admis à ce grade?
R: un Digne Député 9^e Jasp. Sub. Prince
du Royal Secret du Gouvernement de ce pays.
D: que fit-il de vous?
R: Il me a été Chevalier.

D. Comment vous appelez-vous?

R. Je m'appelle Kadesch.

D. Quel est votre nom?

R. Chevalier de l'Ordre de St. Michel.

D. Ne vous en êtes-vous jamais occupé?

R. Non, j'ai toujours été occupé de l'Ordre.

D. Où avez-vous été élu?

R. Dans une cave obscure et dans le

silence de la nuit.

D. A qui vous appliquez-vous?

R. A trois autres de toute ma gloire, j'ai été

élevé au temple digne de son off.

D. Quel progrès avez-vous fait?

R. J'ai obtenu la connaissance des 7 lettres

mystérieuses.

D. De quoi est elle composée?

R. De deux supports et de sept échelons.

D. Quels sont les noms des deux supports?

R. Ohel Eloh, Ohel Kerabah.

D. Que signifient ces mots?

R. L'amour de Dieu, le Secours, celui du royaume.

D. Quels sont les sept degrés de l'échelle mystérieuse?

R. Les vertus que je dois pratiquer conformément.

D. Nommez les trois supports.

R. 1. Kadesch, la pratique de l'œuvre de miséricorde.

2. Schabasch, la pratique de la prière.

3. mathak, la pratique de la charité.

4. Emeth, la vérité dans le discours.

5. choemak - Scat, l'élévation dans la pratique du ciel.

6. Sabaël, la pratique dans l'adversité.

7. Thebanah, la pratique que nous devons être prudents.

à garder le secret de tout.

et de ne rien révéler.

D. Quel est votre mot de passe?

R. Aban Hanoch, nous devons être purs parmi

les Solitaires et comme sous le nom de

Kadesch.

D. Que signifie ce nom?

R. Solitaire, ou séparé.

D. Comment étaient-ils séparés? - R. par la sainteté de leur cœur.

D. Quelle était la réponse des Solitaires quand

ils étaient séparés?

R. Abarecha, Becholget, Atonai, Theillato Bepai, qui

signifient je bénirai Dieu en tout lieu et

le louerai par un voeu.

D. Ne disaient-ils jamais rien d'autre?

R. ils disaient aussi Begaherod Stiberinestenticy
qui signifie: j'assistai toujours les premiers
et le soutiendrais de tout mon pouvoir.

D. Pourquoi l'aigle et l'épée dans les armes?

R. Pour nous rappeler d'employer notre épée
en tout temps sous la bannière de l'aigle pour
porter le soutien de l'ordre.

D. où travaillerez-vous?

R. Dans un lieu des îles à établir strictement
l'édifice détruit par les trahisons.

D. quels succès en attendez-vous?

R. Les droits de la vertu, l'union des Français
et la possession du bonheur éternel. Des saints hommes
s'élevés pour nous servir de modèles.

D. avez-vous versé des larmes?

R. oui.

D. avez-vous porté le deuil?

R. oui, j'en ai porté encore.

D. Pourquoi cela?

R. Parce que la vertu est méprisée, et que tant que
le vice régnera, l'innocence sera opprimée et le
crime impuni.

D. qui punira le crime et récompensera la vertu?

R. Le Seigneur arch^e de l'univers seul.

D. Comment cela?

R. Pour favoriser nos desseins et nos desirs
(in ton le fleuve disent ensemble)

Dieu favorise nos desseins

D. avez-vous d'autre nom que celui de Kadach
ou de fleuve de l'aigle D. et R.

R. Je porte encore celui d'Adam pour m'enseigner
que du plus bas je dois aller au plus haut.

D. Donnez-moi le signe de connaissance contre
la surprise?

R. (ou le donne ainsi.)

Signe de Connaissance

Mettre la main sur le cœur d'un f. comme
avec le poignard dans le grade d'ellé, et tou-
te fois se frapper le genou droit.

D. Pourquoi porter vous les doigts étendus
sur le cœur?

R. Pour montrer que ma confiance est en Dieu.

D. Pourquoi après cela étendre vous la main?

R. Pour montrer à mon f. un bon accueil
selon son pouvoir, et pour l'engager à la vengeance.

D. Pourquoi portez-vous la main sur le
genou droit ?
R. Pour montrer qu'il faut plier le genou
pour adorer Dieu.

Cloture du Chapitre

Le 3^e jour suivant l'ord. dit :

D. quelle heure est-il ?
R. Le point du jour ou le dévot ; 9^e
Command. Si le point du jour ou le
dévot, parton pour la vengeance
(après quoi le 9^e Command.
met la main sur son cœur,
et la laisse tomber sur le genou
droit.)

(tous les ff. répondent de même
et s'abaissent à la parole.)

(le Chap. est ainsi fermé.)

Avertissement

Le G^o Sup^o de Steuve Morin fondateur
de la Ho. de Perfection, d'ancien consistoire
de Prince du Royal Serait tenu à Kingston
à la Jamaïque en Janvier de l'année 1769
1769, avoit les Prince-mars que dernièrement
une commission avoit eu lieu à Paris, et que
des Recherches avoient été faites pour
savoir si les Mars sous le titre de Chevaliers
Kadosch, n'étoient pas réellement des Chevaliers
Templiers, qu'il fut en conséquence résolu
dans le G^o Chapitre de Communication de
Berlin et de Paris, que ledit Grade Serait
dorenavant dénommé Chevaliers de l'aigle
R. et H. et que le Rignon Serait un aigle noir.

Statuta et Règlement

Prof. 1789
24. xxviii. 1797. 6
Cous. des Kadosh

Article premier

Le Sous G^d Conseil Sera unie de Statutes
constitutionnelle par les Sub^{ts} G^d Conseil de
France de Royal Secret, d'un conseil Provincial
ou métropolitain ou par un de ses Députés G^d
Juss^{ts} au nom dudit Conseil, sous peine d'interdiction.

Le Conseil Régulier ne correspondra pas avec
un autre, sans avoir l' parfaite connaissance de
ses Statutes Constitutionnelles.

Article 2^e

Le G^d Conseil Sera composé de deux membres
actifs et passifs parmi lesquels Seront nommés
les officiers et dignitaires. Si on admet un ou deux
autres membres, c'est tout ce qu'on pourra faire,
mais ces deux membres ne pourront être regardés
que comme membres honoraires affiliés libres,
et n'auront que voix consultative.

Article 3^e

On procédera tous les ans à l' Election
d'un G^d Maître, de deux G^d Sur^{ts}, d'un G^d orateur

d'un G^d Secrétaire, d'un G^d trésorier, et d'un G^d
Garde des archives, les autres Dignitaires Seront
nommés par un Comité de trois per^{son}nes G^d officiers,
tout G^d officier Seront pourvu d'une patente de sa
Dignité.

Article 4^e

Qu'un G^d Chevalier du Soleil étant proposé au
Sous Conseil, il Sera tiré au sort. Deux opposants
seront renvoyés la proposition. Si il n'y en a qu'un,
il Sera tenu de débiter tout haut ses motifs,
afin que les G^d Chevaliers puissent décider s'ils
sont valable. Dans le cas ou un membre présent
Serait aperçu malheureux pour commettre la moindre
indiscrétion, lors du Chap^{re} à cet égard, il Serait
renvoyé ignominieusement et rayé du tableau,
le Député du G^d Ill^{tr} Juss^{ts} en rendrait compte
au Sub^{ts} Conseil pour en instruire la correspondance.

Le G^d Chevalier prendra toute la
présentation pour l'affaire si le proposé possède
toute la qualité requise.

Article 5^e

L'Échelle mystérieuse Signifiant le Devoir
que présente votre ordre, lorsque l'Chev^{er} prendra

In sein extreme des instructions de toute sa
signification, il s'attachera à la réformation de
se-meur, et veillera à sa perfection morale.

En cas d'absence du g^d. Maître, l'Ex-g^d. M^{tr}
tiendra conseil pour une réception, s'il n'y a
ni l'un, ni l'autre, on ne peut faire de réception,
ayant seul le droit de recevoir et d'arrêter un
g^d. Chevalier. Et le Kadorch.

Dans toutes les assemblées ou Banquets, les
Chevaliers doivent observer la plus grande sobriété,
et n'oublier ni les pauvres, ni le malheur.

Quand un g^d. Chevalier visite un sous-counsel,
il doit avoir son g^d. Cotillon, le glaive nu de
la main gauche qu'il va déposer au pied de l'autel
avant son entrée, le g^d. M^{tr} envoie cinq Chevaliers
le glaive nu de la main gauche; tous les glaives
se déposent au pied de l'autel croisés les uns sur les
autres. Si le visiteur demande les portes, le g^d. M^{tr}

Des Chevaliers ramasse le glaive qu'il remet au g^d. M^{tr},
celui-ci le prend par la pointe, le présente au
visiteur, et l'embrasse.

En l'Occasion Symbolique, les g^d. Chevaliers portent
le g^d. Cordouan, livrée de blanc, dupeau sur
la tête, ils reçoivent tous le honneur, s'ils les
laissent; alors sept ff. armés de glaive et d'épée
parmi lesquels ff. trois Dignitaires iront en
députation pour le recevoir, ils entreront par la
porte d'acier, la main droite sur le poignet de
poignet, le glaive à la main gauche qu'ils
déposeront au pied de l'autel, après avoir salué.

Le g^d. Chevalier a droit d'inspérer les
travaux, de s'opposer à tout ce qui est contraire aux
statuts et aux règlements de la corporation; et il
a encore le droit d'en interdire la continuation.

Le conseil sous ne peut se dispenser de tenir
aux deux fêtes de l'ordre le 24 Juin et le 27 Mars
de chaque année.

Les articles ci dessus Seront exécutés tous & tout
les Règlement Généraux de Perfection.

Mémoires de Trévise

D: Est tu Kadouch?

(Celui qu'on veut trahir regardé de
tous côtés, et dit à l'interrogateur)

R: Suis je en Secret?

D: Connais tu les traites?

R: oui je les connais.

D: quels sont ils?

R: Philippe Le Bel et Bertrand de Got, archevêque
de Bordeaux, connu sous le nom de Clément V.

D: quel est le mot de l'ape?

R: Pharaon.

D: quel est le mot sacré?

R: Nika-maka.

D: quel est le mot de l'ape en français?

R: Pierre de Boulogne.

D: quel est le mot sacré en français?

R: Jacques moloy.

(Note) Lorsqu'on demande à un G^d. Elu Kadouch 51
où il a été reçu, et par qui il l'a été, alors qu'on
le trahit, et qu'on lui fait cette question, il doit
répondre à celui qu'on l'interroge:

R: c'est un Secret.

Si on le presse de dire combien il a donné pour
sa Réception, ou à celui qui l'a reçu, pour dire
réponse, il dit:

Mon Souverain content.

[Faint handwritten text in a cursive script, likely a list or index of names, spanning several lines.]





